

Leçon 8 La nuit tombe à midi

Sabbat après-midi, le 12 février 2005

Christ était le Seigneur du ciel et de la terre et pour l'amour de nous Il est devenu pauvre afin que par Sa pauvreté nous puissions devenir riches. Il était semblable à Dieu et pourtant Il s'est humilié Lui-même, et a pris sur Lui la forme d'un serviteur, afin qu'Il puisse nous sauver. Il a donné Sa vie pour notre rédemption. Accepterons-nous le sacrifice? Le Fils unique de Dieu fut compté parmi les transgresseurs, afin que les êtres humains puissent ne pas périr, mais qu'ils aient la vie éternelle. La vie éternelle sera leur héritage s'ils consentent à humilier leur cœur orgueilleux et devenir participants de Ses souffrances. Il endura avec patience la honte, la moquerie et la dérision afin qu'Il puisse sauver chaque être humain pécheur qui ferait appel à Lui par une foi vivante. Alors qu'il était suspendu à la croix, donnant Sa vie pour notre rédemption, ses meurtriers se moquaient de Lui disant "Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui." (Matt. 27:42)... Il aurait pu refuser de mourir ainsi, mais Il souffrait afin que le monde puisse par Lui être racheté des prétentions et de l'autorité de Satan. Par Sa mort tous ceux qui croient en Lui peuvent avoir la vie éternelle.

The Upward Look, p. 134

Le doute lui-même assaillit le Fils de Dieu aux frontières de la mort. Il pouvait voir au-delà du sépulcre. Aucune lueur d'espérance ne Lui montrait sa sortie du tombeau en vainqueur et l'acceptation de Son sacrifice par Son Père. Le péché du monde, dans toute son horreur, était ressenti à l'extrême par le Fils de Dieu. Dans les ténèbres qui L'entouraient, Il ne voyait plus rien, sinon le déplaisir du Père à l'égard du péché et la mort qui entraînait la terrible conséquence. Il était tenté de croire que le péché est une telle offense à Dieu qu'Il ne pourrait jamais reprendre sa qualité de Fils. La pensée que Son Père L'avait abandonné pour toujours Lui fit pousser ce cri déchirant: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné?"

Testimonies, vol. 2, p. 209, 210; *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 258, 259

Dimanche, le 13 février 2005

"Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." 2 Cor. 5:21

"Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même!" (Marc 15:31b) C'était parce que le Christ ne voulait pas se sauver Lui-même que le pécheur a quel'espérance de pardon ou de faveur vis-à-vis de Dieu. Si, dans Son entreprise de sauver le pécheur, le Christ avait chuté ou s'était découragé, le dernier espoir de chaque fils et fille d'Adam aurait été perdu. La vie entière de Christ fut une vie de renoncement à soi-même et de sacrifice de soi-même. La raison pour laquelle il y a peu de chrétiens vigoureux vient du fait qu'ils sont indulgents avec eux-mêmes qu'ils veulent se faire plaisir à eux-mêmes au lieu du renoncement à soi-même et du sacrifice de soi-même.

Oh combien le Christ aspirait de toute Son âme à sauver ceux qui étaient perdus! Le corps crucifié sur la croix ne portait aucune atteinte à Sa divinité, à Sa puissance en tant que Dieu pour sauver par le moyen du sacrifice tous ceux qui accepteraient Sa justice. En mourant sur la croix, Il transféra la culpabilité de la personne du transgresseur à celle du

substitut Divin par la foi en Lui en tant que Sauveur personnel. Les péchés d'un monde coupable, qui sont représentés d'une façon imagée comme étant "rouges comme le cramouisi", furent imputés à la Garantie divine...

La Divinité faisait Son œuvre alors que l'humanité était en souffrance du fait de la haine et de l'esprit de vengeance d'un peuple qui haïssait Dieu, parce que le Christ s'était présenté comme le Fils de Dieu. Lui-seul pouvait répondre au pauvre brigand souffrant. Lui seul était libre d'entreprendre la garantie concernant le criminel coupable. Le Rédempteur mourant le vit comme étant bien moins coupable que ceux qui l'avaient condamné à mort, bien moins coupable que les prêtres, les scribes, et les chefs du peuple qui avaient pris une part active en exigeant la mort du Fils de Dieu.

Quelle foi eut ce brigand mourant sur la croix! Il accepta le Christ quand, apparemment, c'était une impossibilité totale qu'Il soit le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde. Dans la prière du pauvre voleur, il y avait une note différente de celle qui résonnait de toute part; c'était une note de foi, et elle parvint jusqu'à Christ. La foi de ce mourant en Lui fut la plus douce musique aux oreilles du Christ. La note heureuse de rédemption et de salut fut entendue au milieu de Son agonie. Dieu fut glorifié par Son Fils.

This Day With God, p. 236

Lundi, le 14 février 2005

La nature inanimée exprima sa sympathie avec son Auteur insulté et mourant. Le soleil refusa de regarder sur cette scène horrible. Ses rayons brillants avaient illuminé la terre à midi, lorsque tout à coup il semblait que tout était effacé. Une obscurité complète enveloppa la croix, et tout ce qu'il y avait autour, comme une procession funèbre. Il n'y avait pas d'éclipse, ni d'autre cause naturelle pour cette obscurité, aussi profonde qu'à minuit sans lune et sans étoile. La noirceur dense était un emblème de l'agonie et de l'horreur qui entourait le fils de Dieu. Il l'avait ressentie dans le jardin de Gethsémané, lorsque de Ses pores des gouttes de sang sortirent, et où Il serait mort si un ange n'avait pas été envoyé des cours célestes pour donner de la vigueur au Souffrant divin, afin qu'Il puisse parcourir le sentier sanglant jusqu'au Calvaire.

L'obscurité dura trois pleines heures. Aucun œil ne pouvait percer les ténèbres qui enveloppaient la croix et personne ne pouvait pénétrer la tristesse ténébreuse qui entourait l'âme souffrante du Christ. Une terreur indescriptible prit possession de tous ceux qui étaient autour de la croix. Un silence de tombe semblait être tombé sur le Calvaire. Les juréments et les moqueries cessèrent au milieu de phrases à moitié prononcées. Hommes, femmes et enfants se projetèrent à terre dans une terreur pitoyable. Des éclairs violents, qui n'étaient pas accompagnés par le tonnerre, surgissaient occasionnellement des nuages, et révélaient la croix et le Rédempteur crucifié.

Redemption: or the Sufferings of Christ, His Trial and Crucifixion, pp. 83,84

L'obscurité sur la face de la nature exprimait sa sympathie avec Christ dans Son agonie. Elle rendait évident à l'humanité le Soleil de Justice, la Lumière du monde retirait Ses rayons de la cité de Jérusalem qui avait été une fois bénéficiaire de la faveur divine, et se retirait du monde. C'était un témoignage miraculeux donné par Dieu, pour que la foi d'autres générations soit confirmée.

Le sombre nuage de la transgression humaine vint se placer entre le Père et le Fils. L'interruption de la communion entre Dieu et Son Fils provoqua un état de choses dans

les cours célestes qui ne peut être décrit par le langage humain. La nature ne put être témoin d'une telle scène, alors que Christ en agonie portait la sanction de la transgression humaine. Dieu et les anges s'entourèrent d'obscurité, et cachèrent le Sauveur du regard de la multitude curieuse alors qu'Il buvait les dernières gouttes jusqu'à la lie de la coupe de la colère divine. Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1108

Mardi, le 15 février 2005

Certains ont des vues limitées sur l'expiation. Ils pensent que le Christ n'a subi qu'une faible part du châtement prévu par la loi de Dieu. Ils supposent que tout en ressentant le courroux du Père, le Fils avait néanmoins, dans Ses cruelles souffrances, la preuve que Dieu L'aimait et acceptait Son sacrifice. Ils croient que les portes du sépulcre se présentaient à Jésus comme illuminées des rayons de l'espérance et qu'Il avait en permanence l'assurance de la gloire qui L'attendait après la résurrection. Il y a là une grave erreur. La souffrance la plus vive pour Jésus consistait dans le sentiment du déplaisir de Son Père. Son agonie morale, à cette pensée, était d'une telle intensité qu'on ne peut en avoir qu'une faible idée. Mais la douleur physique n'a été qu'une faible part dans l'agonie du Fils de Dieu. Il portait les péchés du monde et par conséquent Il encourait la colère de Son Père. C'est cela qui brisa Son âme divine. C'est le fait que Son Père Lui voila Sa face, le sentiment qu'Il L'avait abandonné entraîna Son désespoir. Il a compris et senti toute l'horreur du fossé que le péché creuse entre l'homme et Dieu, Lui qui était innocent. Les puissances des ténèbres L'écrasèrent. Nul rayon de lumière ne Lui éclairait l'avenir. Il était aux prises avec Satan, qui prétendait l'avoir à sa merci et lui être supérieur en puissance, qui Lui murmurait que le Père l'avait renié et qu'Il avait perdu désormais, comme lui-même, Satan, la faveur de Dieu. En effet, si le Seigneur Lui était encore favorable, pourquoi le laissait-Il mourir? Dieu pouvait Le sauver de la mort.

Mais le Christ ne céda pas un instant à l'ennemi qui Le torturait même au plus fort de Son agonie. Des légions de démons entouraient le Fils de Dieu, alors que les saints anges n'étaient pas autorisés à engager la bataille avec ces vils ennemis. Il ne leur était pas permis de secourir le Sauveur dans l'agonie de Son âme. Ce fut à cette heure terrible et sombre où Son Père Lui voila Sa face, que les légions sataniques l'entouraient et que les péchés du monde reposaient sur Lui, que ces paroles jaillirent de Ses lèvres: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Testimonies, vol. 2 pp. 213-215; *Témoignages pour l'église*, vol. 1, pp. 262-264

Ceux qui donnent leur cœur à Christ trouveront le repos dans Son amour. Nous avons une preuve de l'amplitude de Son amour dans Ses souffrances et dans Sa mort. Contemplez Le mourant sur la croix dans les plus profondes ténèbres. Car les cieux sont obscurcis et la terre est en convulsion. Les rochers déchirés ne sont qu'un faible emblème de l'état de Son âme lorsqu'Il s'exclame: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" Mais le Père avait-Il abandonné Son Fils, Celui qu'Il appelait Son Fils unique et Son Bien-Aimé? La raison pour laquelle Jésus endura une telle agonie était qu'Il devenait le substitut et la garantie du pécheur. Il porta Lui-même le châtement de la loi que le pécheur méritait, afin que le pécheur puisse avoir une autre mise à l'épreuve, une autre possibilité de prouver sa loyauté à Dieu et à Ses commandements.

Review and Herald, June 23, 1896

Mercredi, le 16 février 2005

Lorsque le Christ sur la croix s'écria: "C'est accompli", le voile du temple se déchira en deux. Ce voile était significatif pour la nation juive. Il était fait d'un matériau des plus coûteux, de pourpre et d'or, et était d'une grande longueur et d'une grande largeur. Au moment où le Christ expira, des témoins dans le temple contemplèrent la déchirure de ce tissu fort et lourd provoquée par des mains invisibles de haut en bas. Cet acte signifiait pour l'univers céleste et pour un monde corrompu par le péché, qu'un moyen nouveau et vivant avait été ouvert pour la race déchue, que toute offrande de sacrifice était terminée dans la grande offrande unique du Fils de Dieu. Celui qui jusqu'alors avait vécu dans un temple fait de main d'homme, était parti pour ne jamais plus accorder Sa grâce par Sa présence. Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1109

Quand, sur le point d'expirer sur la croix, Christ s'exclama: "Tout est accompli", le voile du temple se déchira de haut en bas. Le système juif de sacrifices et d'offrandes était terminé. Le type avait rencontré l'anti-type dans la mort de Celui vers Lequel les sacrifices étaient orientés. Un nouveau et vivant chemin avait été ouvert, un chemin par lequel Juifs et Gentils, libres et esclaves, pouvaient venir à Dieu et trouver pardon et paix.

The Upward Look, p. 100

Les ténèbres couvraient encore Jérusalem comme un drap mortuaire. Au moment où Christ mourut, des prêtres exerçaient leur ministère dans le temple devant le voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint. Tout à coup ils sentirent que la terre tremblait sous eux, et le voile du temple, une draperie forte et riche qui était renouvelée chaque année, se déchira en deux de haut en bas par la même main qui avait écrit les paroles de malédiction sur les murs du palais de Belchatsar. Le lieu très saint qui ne pouvait être foulé par des pieds humains qu'une fois par an, se révéla au regard de quiconque. Dieu dans le passé avait protégé Son temple d'une manière magnifique, mais maintenant ses mystères sacrés étaient exposés aux yeux des curieux. La présence de Dieu ne couvrirait plus le propitiatoire terrestre. La lumière de Sa gloire ne brillerait plus, ni la nuée de sa désapprobation ne couvrirait de son ombre les pierres précieuses sur le pectoral du souverain sacrificateur.

Lorsque le Christ mourut sur la croix du Calvaire, un chemin nouveau et vivant fut ouvert à la fois aux Juifs et aux Gentils. Dorénavant le Sauveur officierait en tant que Prêtre et Avocat dans les cieux des cieux. De ce fait le sang des animaux offerts pour le péché était sans valeur. Car l'Agneau de Dieu était mort pour les péchés du monde. Les ténèbres sur la face de la nature exprimaient sa sympathie avec le Christ alors qu'il agonisait. C'était une évidence pour l'humanité que le Soleil de Justice, la Lumière du monde retirait Ses rayons de la ville de Jérusalem qui, une fois, avait été favorisée de la grâce de Dieu. C'était un témoignage miraculeux donné par Dieu, afin que la foi des générations qui suivraient soit confirmée.

Jésus ne déposa Sa vie qu'au moment où Il avait accompli l'œuvre pour laquelle Il était venu. Le grand plan de la rédemption était accompli d'une façon triomphante. Par une vie d'obéissance les fils d'Adam qui avaient chuté pouvaient enfin être exaltés devant la présence de Dieu. Lorsque le chrétien comprend la magnitude du grand sacrifice accompli par la Majesté des Cieux, le plan du salut est magnifié devant lui. Méditer sur le Calvaire éveillera les émotions du cœur les plus profondes et les plus sacrées. La

Web page: www.adventverlag.ch/egw/

contemplation de l'amour incomparable du Sauveur devrait absorber l'esprit, toucher et attendrir le cœur, raffiner et élever les affections, transformer complètement tout le caractère. L'apôtre Paul déclare en effet: " Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié." (1 Co. 2:2) Nous pouvons regarder vers le Calvaire et nous exclamer "loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!" (Gal. 6:14) *Present Truth*, February 4, 1886

Jeudi, le 17 février 2005

L'apôtre déclare: "Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même" (2 Co. 5:19). C'est seulement lorsque nous contemplons le grand plan de la rédemption que nous pouvons apprécier à sa juste valeur le caractère de Dieu L'œuvre de la création fut une manifestation de son amour, mais seul le don de Dieu en vue de sauver l'humanité coupable et perdue, révèle les profondeurs infinies de la tendresse et de la compassion de Dieu. "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle." (Jn 3:16) Aussi longtemps que la loi est respectée, la justice est satisfaite et le pécheur peut obtenir le pardon. Le don le plus précieux accordé par le ciel a été consenti afin que Dieu soit "juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus" (Ro. 3:26). Grâce à ce don, les hommes peuvent être relevés de l'état de ruine et de dégradation où le péché les avait conduits, et devenir enfants de Dieu. "Vous avez reçu un esprit d'adoption, dit Paul, par lequel nous crions: Abba! Père!" (Ro. 8:15) *Testimonies* vol. 5, p. 739; *Témoignages pour l'église*, vol. 2, pp. 392,393

Par l'œuvre et les mérites de Jésus-Christ, tout ce qui pourrait s'interposer entre l'homme et l'amour de Dieu qui pardonne a été mis de côté. La loi que l'homme a transgressée n'est pas changée pour aller à l'encontre du pécheur dans sa condition déchue, mais a été manifestée pour transcrire le caractère de Jéhovah – Sa sainte volonté – et qui est exalté et magnifié dans la vie et le caractère de Jésus-Christ. Et pourtant un moyen de salut est fourni. Car l'Agneau sans tache de Dieu est révélé comme Celui qui ôte le péché du monde. Jésus se met à la place du pécheur, et prend la culpabilité du transgresseur sur Lui-même. Contemplant le substitut et la garantie du pécheur, le Seigneur Jéhovah peut être juste tout en justifiant le pécheur qui croit en Jésus. A celui qui accepte le Christ comme étant sa justice, comme étant son seul espoir, le pardon est prononcé. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même. (2 Co. 5:19a) La justice, la vérité et la sainteté du Christ, qui sont approuvées par la loi de Dieu, forment un canal à travers le quel la miséricorde peut être communiquée au pécheur croyant et repentant.

Ceux qui ne croient pas en Christ ne sont pas réconciliés avec Dieu. Mais ceux qui ont foi en Lui sont cachés avec Christ en Dieu. "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité."(1 Jn. 1:9)

Il est devenu le "porte-péché" et mourut sur la croix pour assurer le salut de chaque pécheur qui se repent et qui retourne à sa loyauté vis-à-vis de Dieu. Seulement par Christ nous pouvons obtenir accès au Père.

Jésus déclare: "Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi." (Jn. 6:37b) Christ à pris sur Lui les péchés du transgresseur et lui impute Sa justice, et par Sa grâce transformatrice le rend capable de s'associer aux anges et de communier avec Dieu.

Sons and Daughters of God, p. 239

Vendredi, le 18 février 2005

The Desire of Ages, pp. 741-764; *Jésus-Christ* pp. 745-761

Early Writings, pp. 177, 180, 209, 253; *Premiers écrits* pp. 177,180,209,253

The Great Controversy, pp. 348, 503; *La Tragédie des Siècles*, pp. 376, 546-547

Selected Messages, bk. 1, p. 304; *Messages choisis* vol. 1, p.358